

Grande région écologique

K Corse



La GRECO K : Corse est une île constituant une collectivité territoriale composée de deux départements : la Corse-du-Sud (2A) et la Haute-Corse (2B). Située à environ 200 km de la Côte d'Azur, c'est la plus septentrionale des grandes îles méditerranéennes et son insularité en fait une entité biogéographique originale.

La GRECO est composée de 3 sylvo-corégions (SER), bien définies par :

- le relief, montagneux au centre de l'île, dont l'altitude peut dépasser 2 000 mètres ;
- la géologie, avec des roches cristallines sur les deux tiers de l'île et des schistes sur la partie nord-est.

Les paysages sont très variés et ont conservé une beauté sauvage ; le taux de boisement (55 %) est fort, mais la production de bois est souvent faible, en particulier dans les maquis. En outre, la fréquence des départs de feux est plus élevée que dans les autres régions méditerranéennes françaises.

Climat

Le climat est de type méditerranéen mais devient montagnard en altitude. Il est marqué par son ensoleillement (plus de 2 750 heures par an), sa luminosité, sa longue sécheresse estivale et de fortes précipitations en automne et au printemps.

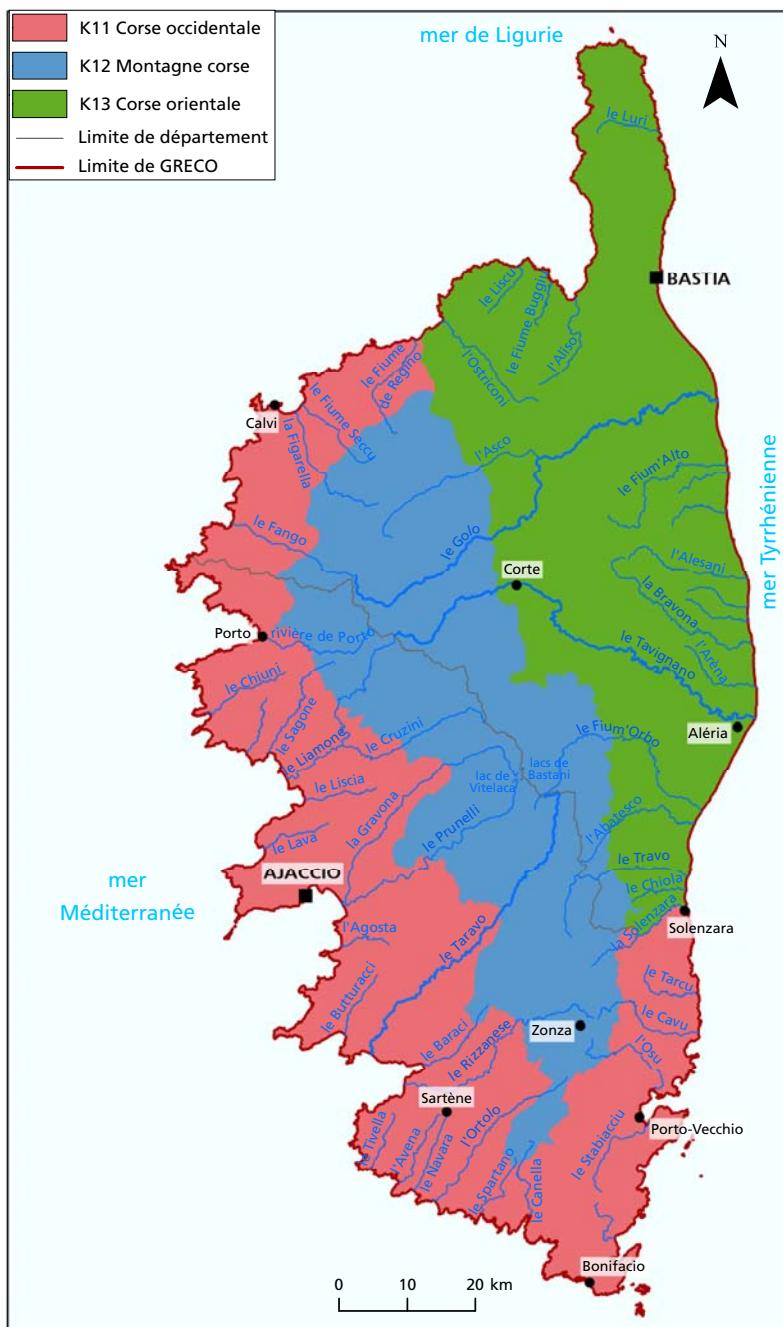
La Corse est une « montagne dans la mer », ce qui explique l'humidité relative de cette île, la plus arrosée des grandes îles de Méditerranée. Les vents d'est ou de sud-est, souvent violents, poussent les masses humides vers les reliefs, où elles se condensent et donnent des pluies abondantes. Ainsi, la partie nord-ouest de l'île est plus sèche.

La moyenne des précipitations annuelles varie de 500 mm au niveau de la mer, à 1 000 mm vers 600 m d'altitude et 1 700 mm à 1 400 m. Au-dessus de cette altitude, les précipitations peuvent atteindre jusqu'à 2 000 mm par an. Le nombre moyen de jours pluie varie entre 60 et 115 par an.

Au-dessus de 1 400 m d'altitude en versant nord et de 1 700 m en versant sud, la neige recouvre le sol de la fin octobre à la fin mai. Mais, dès 600 m, l'enneigement peut être temporairement et localement important.

La température moyenne annuelle est de l'ordre de 15 °C jusqu'à 300 m, 12,5 °C entre 300 et 600 m et 7 °C à 1 400 m d'altitude. En outre, elle s'accroît du sud vers le nord.

En s'élevant en altitude, les températures moyennes annuelles décroissent assez rapidement, de 7 °C à 1,5 °C.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau.

Les SER de la GRECO K : Corse

Roches et formes du relief

Une arête orientée du nord - nord-ouest au sud-sud-est, culminant à 2 710 m au Monte Cinto et dont une dizaine de sommets dépassent 2 000 m, compartimente la Corse en régions naturelles tirant leurs caractéristiques de leur position géographique, de leur morphologie, de la nature de leur sol ou encore des particularités de leur végétation.

Du point de vue lithologique et structural, on peut distinguer quatre grands ensembles :

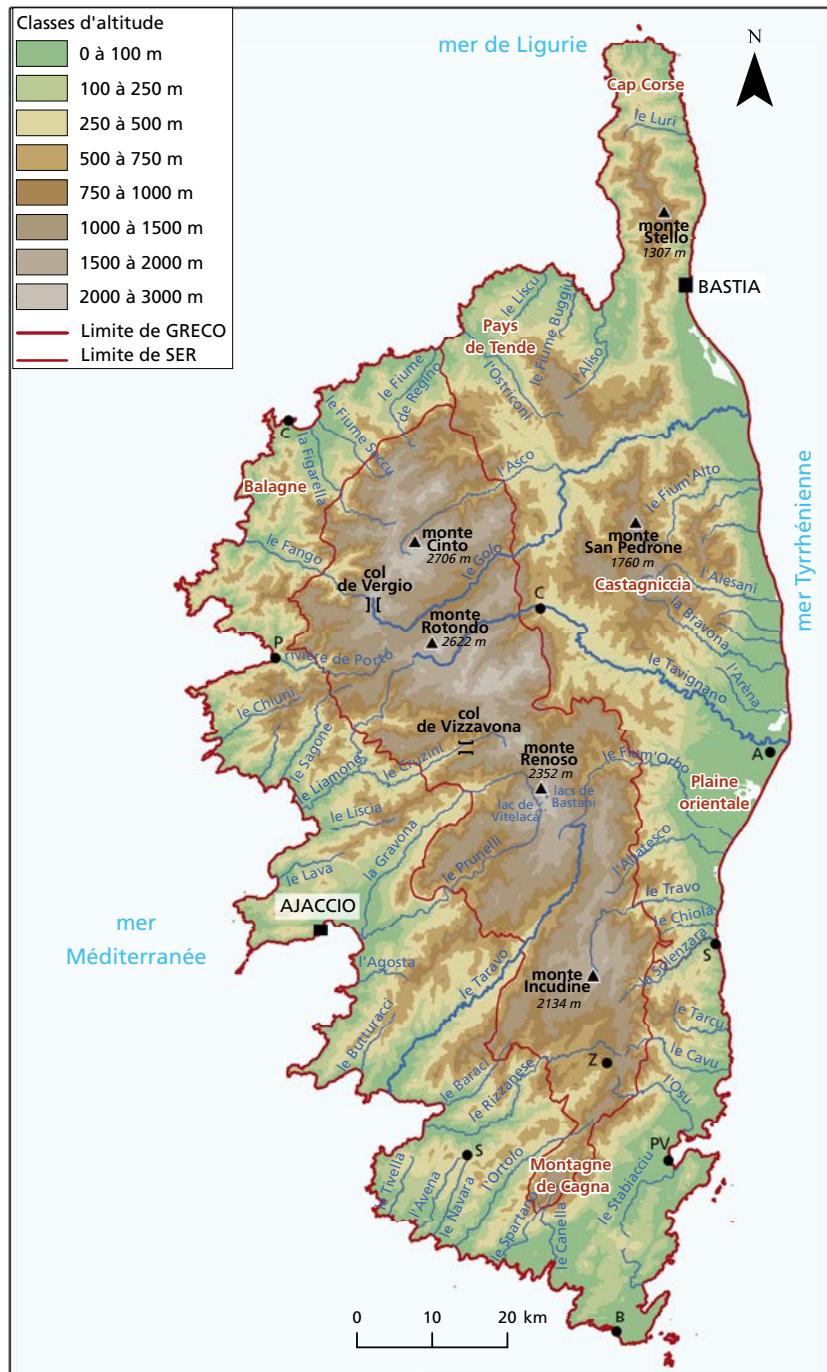
- la Corse cristalline ;
- la Corse schisteuse ;
- la dépression centrale ;
- la plaine orientale.

La Corse cristalline

La Corse cristalline, qui forme la partie occidentale de l'île, en couvre à elle seule plus des deux tiers et contient tous les sommets de plus de 2 000 m. Elle est constituée essentiellement de roches magmatiques : granites, granulites, porphyres ou rhyolites. Cet ensemble est formé pour moitié de quatre grands massifs montagneux et pour moitié de petites plaines ou de vastes ensembles de collines.

Ces massifs sont, du nord au sud :

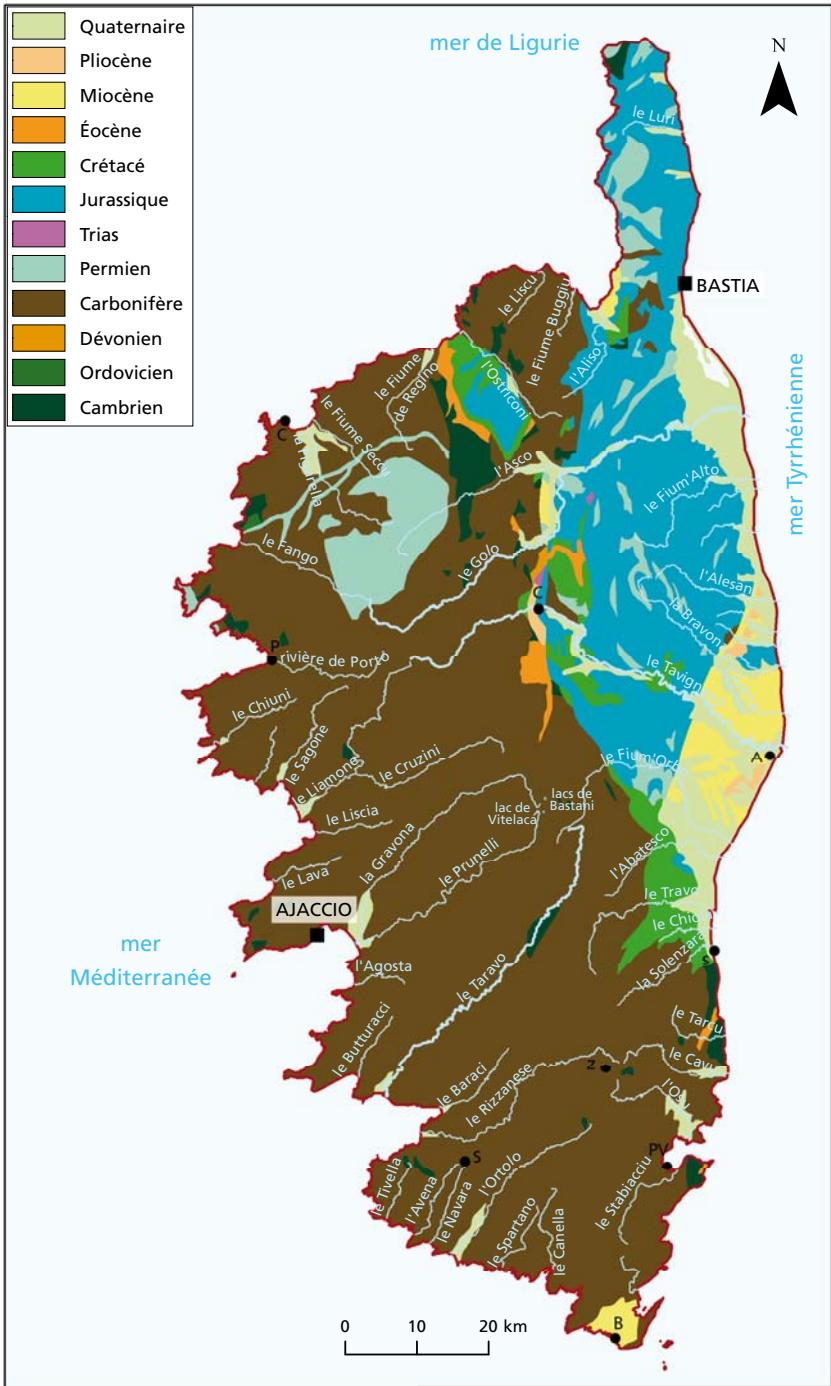
- le massif du Monte Cinto (2 710 m), le plus haut sommet de l'île ; il est limité au nord et à l'ouest par la Balagne, à l'est par le sillon de Corte et au sud par le col de Vergio et la vallée du Golo ;
- le massif du Monte Rotondo (2 622 m), situé entre le col de Vergio et celui de Vizzavona ; il se prolonge vers l'ouest par les collines du pays d'Ajaccio, tandis que le sillon de Corte le limite vers l'est ;



Sources : BD ALTI@ IGN, BD CARTHAGE@ IGN Agences de l'Eau.

Relief et hydrographie

- le massif du Monte Renoso (2 352 m), à la fois moins élevé et plus ouvert que les précédents, limité au sud par la vallée du Taravo, à l'ouest par les coteaux du pays d'Ajaccio et à l'est par ceux du Fium'Orbo ;
- le massif du Monte Incudine (2 136 m), morphologiquement comparable au massif du Monte Renoso ; il domine les coteaux du Sartenais et se prolonge vers le sud par la montagne de Cagna, en forme d'appendice orienté vers le sud-ouest, culminant à 1 315 m d'altitude.



Sources : carte géologique de la France à 1/1 000 000 (6^e éd.) © BRGM - simplification © IFN de la carte du BRGM ; BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau.

Géologie

Hydrographie

Les fleuves ayant leur source dans la chaîne montagneuse ont un régime très irrégulier (avec parfois des crues torrentielles).

En dehors d'eux, le réseau hydrographique de l'île est constitué de petits torrents côtiers à forte déclivité. De régime pluvial, ils n'atteignent pas tous la mer, se jetant parfois dans des marais ou des lagunes en arrière de flèches sableuses.

L'île possède aussi des lacs glaciaires de dimension réduite (lacs de Bastiani et de Vitelaca par exemple), et des lacs de barrage sur le Golo et le Prunelli.

La Corse schisteuse

Au nord-est de l'île, de la pointe du cap Corse à la vallée du Tavignano, les schistes lustrés forment l'essentiel du substrat. Seuls s'y ajoutent quelques affleurements de roches magmatiques (gabbros, périclites) qui jalonnent souvent les crêtes. Le relief est plus doux et moins élevé que celui de la Corse cristalline, les crêtes sont également moins acérées, les principaux sommets ont des altitudes variant de 1 307 m au Monte Stello dans le Cap Corse à 1 767 m au Monte San Pedrone en Castagniccia.

La dépression centrale

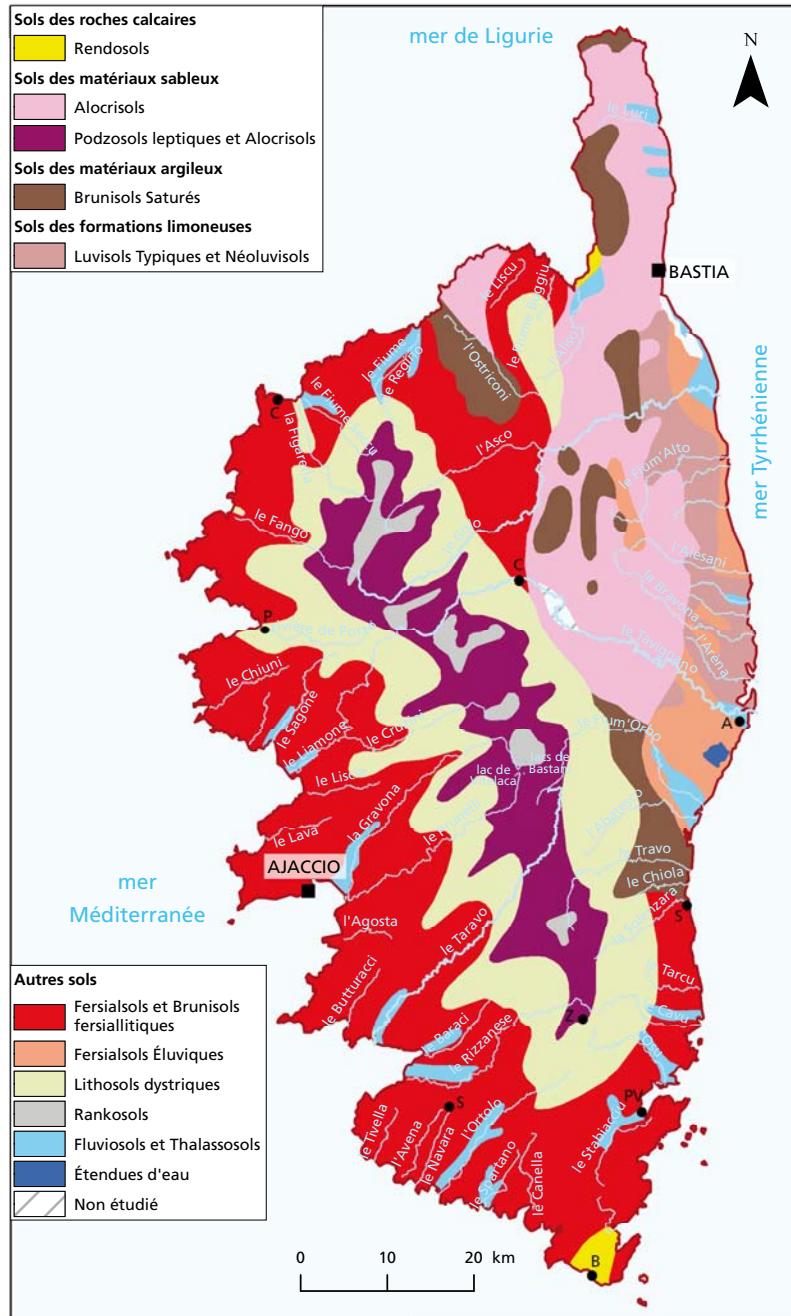
Entre la Corse schisteuse et la Corse cristalline s'étend une zone dépressionnaire étroite et longue axée sur le sillon de Corte. Cette dépression centrale qui, entre le pays de Tende et la Balagne, se prolonge en direction du nord-ouest jusqu'à la côte, débouche au sud-est sur la plaine d'Aléria par les gorges du Tavignano. Contrastant avec la monotonie lithologique des deux grands ensembles précédents, la dépression de Corte apparaît comme un petit bassin sédimentaire. Granites et schistes lustrés, encore largement présents, portent, surtout au nord de Corte, de vastes lambeaux de couverture secondaire ou tertiaire. Les principaux faciès en sont les argiles du Crétacé, les poudingues et calcaires nummulitiques et les grès du Miocène.

La plaine orientale

De Bastia à Solenzara, le long de la côte orientale, adossée à la Castagniccia au nord et au massif du Renoso au sud, s'étend la seule grande plaine de l'île. Constituée de larges placages alluvionnaires recouvrant des sables et argiles du Miocène, cette plaine est limitée à l'est par une côte rectiligne sableuse et parfois lagunaire, contrastant avec les golfs rocheux profondément échancrés de la côte occidentale.

Sols

Les sols sont très souvent caillouteux, ce qui limite le réservoir en eau utile. Il s'agit essentiellement d'Alocrisols, de Brunisols - fersilliatiques ou saturés - et de Fersialsols - Éluviques ou non - en fonction du substrat sur lequel ils reposent. Les sols jeunes sont également bien représentés, comme les Lithosols et les Rankosols sur les zones fortement érodées, tandis que les Fluvisols se trouvent dans la partie basse des vallées et les plaines occupées principalement par l'agriculture. Les Rendosols et autres sols sur calcaire sont extrêmement rares, sur le plateau de Bonifacio et sur les terrains sédimentaires. Le vent et le ruissellement souvent violents produisent une exportation importante des litières. Les humus, de type moder ou dysmull dans la plus grande partie des forêts corses, révèlent un processus d'humification ralenti, particulièrement en montagne. Enfin, les perturbations liées aux activités humaines (pâturage en forêt, incendies répétés), qui en réduisent l'épaisseur par minéralisation de la matière organique, conduisent à la formation de formes d'humus souvent assez éloignées de celles qui seraient naturellement présentes.



Sources : BD géographique des sols de France au 1/1 000 000 (version 1) © INFOSOL, INRA - simplification © IFN de la carte des sols ; BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau.

Végétation

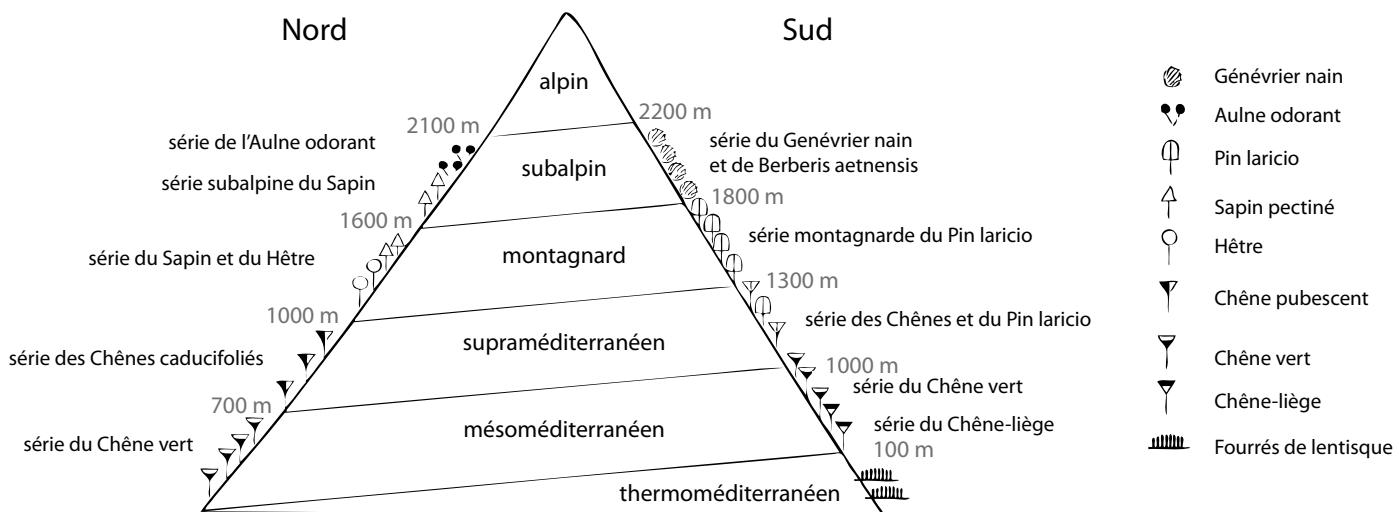
La Corse fait partie du secrum tyrrhénien (Corse, Sardaigne et îles toscanes) du domaine biogéographique méditerranéen défini par la directive habitat. Même si, en région méditerranéenne, les forêts de chênes verts et de chênes-lièges résistent relativement bien aux incendies, la fréquence des feux a entraîné une dégradation de ces peuplements vers un maquis dominé par l'arbousier et la bruyère arborescente, précédant les cistiaies, très facilement inflammables. Les formations à chêne vert apparaissent dès l'étage thermoméditerranéen et occupent l'ensemble du mésoméditerranéen. Le chêne pubescent, en mélange avec le charme houblon et

le frêne à fleurs, se rencontre essentiellement dans l'étage supraméditerranéen. Le châtaignier, quant à lui, couvre les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, notamment en Castagniccia. L'étage montagnard est caractérisé par les peuplements de pin laricio dont certains sont prestigieux comme dans les forêts territoriales d'Aïtone, de Valdu-Niellu, d'Asco, de Vizzavona ou de Sorba-Marmano. Ces peuplements sont souvent purs, parfois mélangés de hêtre, de bouleau ou de sapin ou, plus fréquemment, à la frange inférieure, de pin maritime (à comportement pionnier, notamment après incendie). Une part importante se

présente sous forme de boisements lâches sur éboulis ou au pied des falaises. Les hêtraies, ainsi que quelques sapinières, sont plus importantes dans la partie sud.

Les étages alpin et subalpin (au-dessus de 1 700 m), surtout localisés dans le nord de l'île, sont dépourvus de végétation forestière en adret et parfois occupés par les séries du sapin ou de l'aulne odorant en ubac. On y trouve simplement des landes à épineux (genévrier nain, genêt de Lobel, anthyllide de Hermann, épine-vinette de l'Etna), des pelouses, des brousses d'aulne odorant ou la roche à nu.

Sols



Source : Flore forestière française - IDF

Étagement de la végétation en Corse (d'après J. Gamisans).

Étage planitaire



Dunes

Étage collinéen



Chênaie pubescente



Chênaie pubescente, fruticées et pelouses associées



Chênaie pubescente, faciès à ostrya, fruticées et pelouses associées



Chênaie mixte à chêne vert et pubescent



Chênaie verte et garrigue xérocalcicole



Chênaie verte et garrigue xérocalcicole, faciès à genévrier de Phénicie

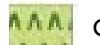


Suberaie bien drainée

Étage montagnard



Hêtraie d'altitude, landes et pelouses



Chênaie pubescente, fruticées et pelouses



Maquis et maquis boisé silicicole de la chênaie verte de Corse



Bois clairs de la pinède à pin laricio de Corse

Étage subalpin

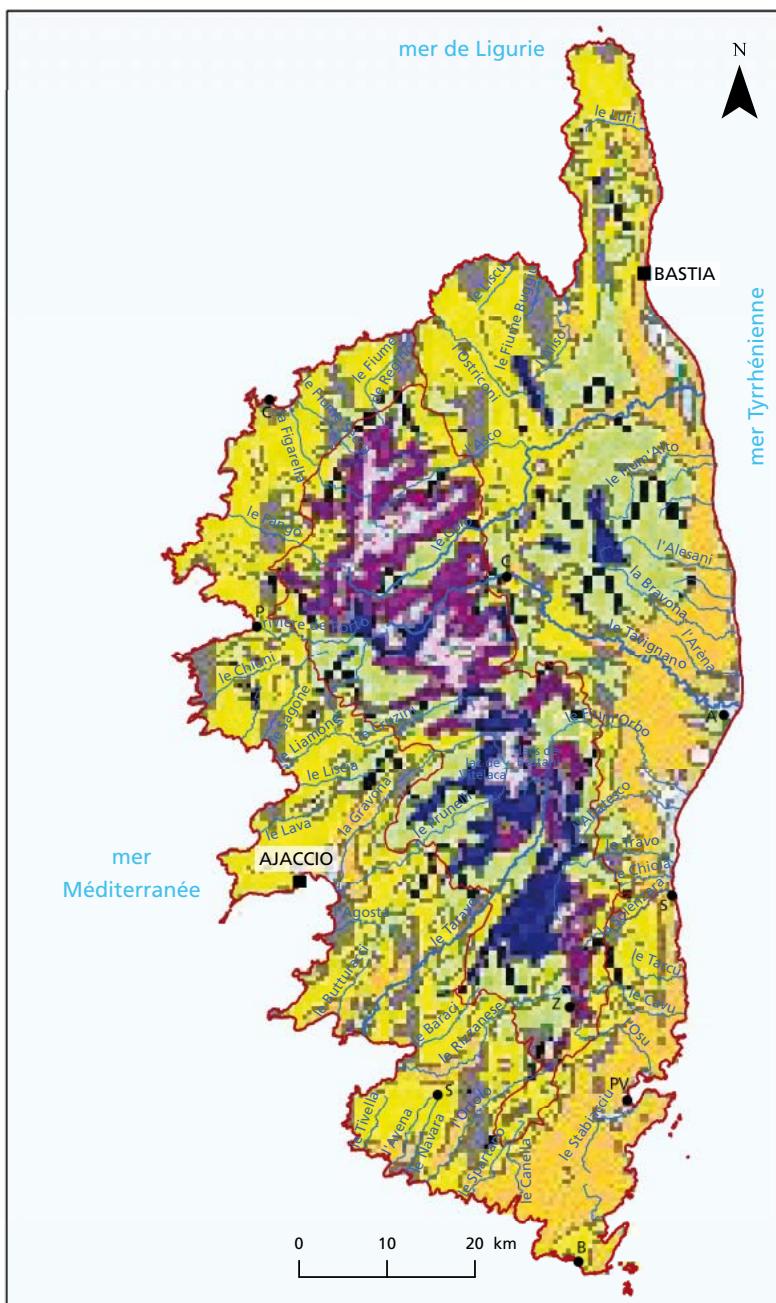


Landes et pelouses, taillis arbustifs

Étage alpin



Pelouses alpines sur silice



Sources : BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, carte de la végétation de la France : couverture numérique harmonisée au 1/1 000 000 © CNRS-UMR Géographie-cités 8504 (fichier image : fichier vectoriel non accessible).

Végétation

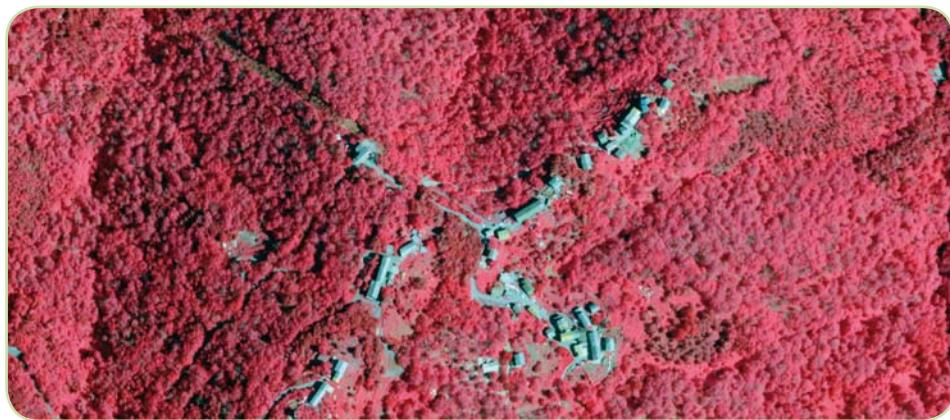
Utilisation du territoire et paysage forestier

Les feuillus sont largement dominants, puisqu'ils sont l'essence principale sur 79 % de la surface de la forêt de production en Corse. La montagne centrale est principalement occupée par les séries du pin laricio, du sapin et du hêtre à l'étage montagnard. Aux altitudes inférieures à 1 200 m, le maquis tient une place importante ; il est souvent haut avec des faciès classiques (oléastre, lentisque et myrte dans les parties basses) et ses divers stades de dégradation, notamment les cistaies. Il s'y mêle généralement du chêne vert qui forme localement des taches denses de taillis ou de futaie, englobant parfois des oliveraies abandonnées. On y trouve aussi classiquement des arbousiers (les plus gros de France) et de la bruyère arborescente.

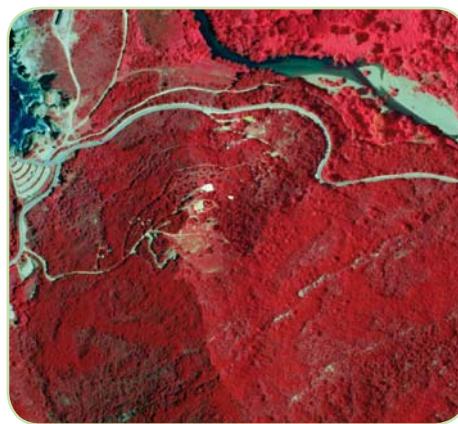
La vigne occupe une bonne part des terres agricoles, avec les oliveraies, les châtaigneraies (en Castagniccia, principalement), les vergers d'amandiers ou d'agrumes, les prairies et le maraîchage.

Le chêne vert est largement représenté mais le chêne-liège tient une place importante dans le paysage surtout dans la région de Porto-Vecchio, constituant de vastes suberaies et parfois des pré-bois.

Le pin maritime est assez fréquent jusque vers 800 m et forme quelques beaux peuplements du côté de Zonza. Il se comporte comme une essence pionnière, concurrençant parfois le pin laricio, essence noble de Corse, représentant le tiers de la surface en conifères de l'île. Enfin, quelques rares stations à pin d'Alep sont présentes au voisinage du golfe de Porto, ainsi que la lande à fougère aigle.



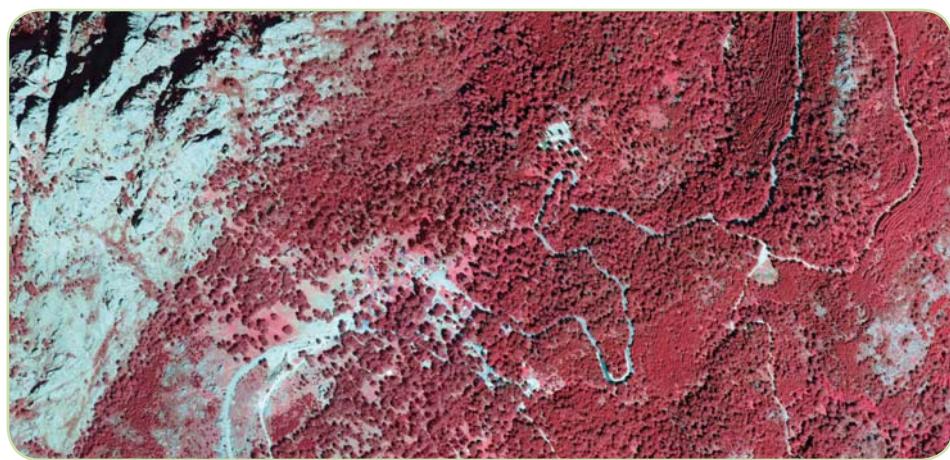
Le village de Stazzona en Castagniccia, au milieu des châtaigniers



Maquis haut



Maquis bas à cistes



Peuplement de pins laricios au col de Bavella

Bibliographie

K Corse



Bibliographie générale

- ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU SOL (AFES), BAIZE (D.) & GIRARD (M.-C.) coord., 2008 – *Référentiel pédologique*. Éditions Quæ, 406 p.
- BASTIEN (Y.) & GAUBERVILLE (C.) coord., 2011 - *Vocabulaire forestier. Écologie, gestion et conservation des espaces boisés*. IDF/CNPF, AgroParisTech, ONF, 608 p.
- DUCHAUFOUR (Ph.), 1964 - *Cours de géologie régionale appliquée*. ENEF Nancy, 66 p.
- LEGUÉDOIS (S.), PARTY (J.-P.), DUPOUHEY (J.-L.), GAUQUELIN (T.), GÉGOUT (J.-C.), LECAREUX (C.), BADEAU V., PROBST (A.), 2011 - *La carte de végétation du CNRS à l'ère du numérique*. Cybergeo : European Journal of Geography. <http://cybergeo.revues.org/24688>
- MULLER (S.) coord., 2004 - *Plantes invasives en France*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, Patrimoines naturels, 62, 168 p.
- RAMEAU (J.-C.), MANSION (D.), DUMÉ (G.), GAUBERVILLE (C.), 2008 - *Flore forestière française. Tome 3 : région méditerranéenne*. IDF, 2 426 p.

K : Corse

- CRPF Corse, 2006 - *Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS) de Corse*, 138 p.
- GAMISANS (J.), 1999 - *La végétation de la Corse*. Édisud, 392 p.
- IFN, 2006 - *Inventaire forestier départemental : Haute-Corse (2004) et Corse-du-Sud (2003)*, 3^e inventaire, 360 p.
- IFN, 2010 - *La forêt française. Les résultats issus des campagnes d'inventaire 2005 à 2009 : Corse*, 22 p.